

Tribunal jugea l'arrêt illégal, renvoya les plaignans en liberté, adjugea à l'un 300 livres sterl., à l'autre 200 de dommages & intérêts, & condamna les Messagers d'Etat à tous les fraix du procès. Tout Londres avoit les yeux ouverts sur la décision d'une telle affaire qui, peut-être, n'avoit pas encore eu d'exemple dans le Royaume. Le Ministère y étoit vivement intéressé, avoit employé les plus habiles Jurisconsultes pour la défendre en ce qui les touchoit; mais tout leur art n'a pû parer le coup sensible porté dans ce jugement aux prérogatives des Ministres & de ceux qui leur sont attachés ou subordonnés. Le Sr. Wilkes a assisté en personne à l'examen & à la décision du procès de ces deux Ouvriers Imprimeurs, & le peuple l'a accueilli par des cris redoublés d'une allégresse bruyante. Mais entre Ouvriers qui ignorent assez souvent ce qu'ils ont à passer sous la presse, & l'Auteur de ce qu'ils impriment, il y a toute différence. En ce cas néanmoins il pourra bien être, que les Ministres s'abstiendront de poursuivre le procès de leur vif antagoniste, & que les choses en resteront de part & d'autre où elles sont : Quoi faisant, cette conduite s'accorderoit avec les idées de la Cour, d'assoupir tout différend entre l'ancien & le nouveau Ministère.

Quant au Cidre, qui continuë à aigrir une partie du Royaume, plusieurs Villes & Communautés, à l'exemple de *Londres* & d'*Exéter*, ont pris la résolution de donner des instructions à leurs Représentans au prochain Parlement, par lesquelles elles les chargeront de proposer & d'appuyer avec la dernière vivacité, sur la nécessité indispensable de révoquer l'Acte de la taxe sur cette boisson. Les Requêtes à présenter sont déjà